

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 43 (1956)
Heft: 12: Grosse Einfamilienhäuser

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Œuvre de Richard Neutra

par *Benedikt Huber*

369

En octobre, R. N. a fait un court séjour en Suisse, y prononçant quelques conférences, de sorte qu'il n'en est que plus actuel d'essayer d'esquisser ici ses idées directrices. Comme il l'a exposé dans son livre «*Survival through design*» (et aussi dans «*Life and Human Habitat*»), la science moderne a rendu périmée la doctrine des cinq sens. A la différence de l'ingénieur, l'architecte doit se préoccuper des quanta d'énergie infinitésimaux dont dépendent nos états d'âme. Beaucoup moins que de nouvelles méthodes constructives ou de nouveaux matériaux, N. se préoccupe de la nature humaine. Aussi demande-t-il toujours à ses clients de rédiger (l'homme et la femme séparément) la description de leurs habitudes, de leur train de vie. Sur cette base, il peut induire les véritables souhaits de ceux dont il a accepté d'éclairer le foyer: l'accomplissement de ces vœux, voilà, pour N., l'essentiel de la tâche qui incombe à l'architecte des maisons particulières. A ses yeux, «l'architecture est de la biologie appliquée». Et notons bien que l'importance de tel ou tel détail ne doit pas se mesurer à la fréquence de son utilisation. Même s'il est bien vrai qu'habiter et habitude ont la même racine verbale, le bonheur que peut conférer une demeure consiste souvent, comme dans la vie, en quelques points lumineux pouvant illuminer tous les autres.

Maison particulière à Olten

378

1956, architecte: *H. Zaug FAS/SIA, Olten; ing.: E. Schild, Bâle*

Habituée par l'architecte lui-même, cette maison abrite une famille de 6 personnes. Elle constitue une consciente expérience tendant à satisfaire, en même temps que les vœux les plus personnels, aux exigences de la vie en commun. L'élément de base du plan dérive du modulor de Le Corbusier.

L'art de bien s'asseoir

382

par *Werner Blaser*

La plupart des sièges modernes présentent ce défaut, épousant trop strictement la forme du corps, d'être incommodes par excès de commodité, en ce sens qu'ils s'opposent à la liberté de mouvement et donc à la vraie détente. L'Extrême-Orient peut nous enseigner, quant à l'art de bien s'asseoir, une vraie sagesse: la détente du corps signifie concentration de l'esprit. C'est en vue de favoriser cette dernière que l'auteur a créé des sièges dont la partie portante est circulaire. Même principe appliquée aux dosiers. La réserve formelle tend à garantir le bien-être corporel et, chez celui qui s'assoit, l'heureux retour de l'esprit à lui-même.

Trois maisons à Oslo

384

1954, maisons particulières des architectes *A. Korsmo et Chr. Norberg-Schultz*

Trois maisons d'un rez-de-chaussée et d'un étage, reliées entre elles par deux corps de bâtiment n'ayant qu'un rez-de-chaussée et affectés aux fonctions utiles. Homogénéité des extérieurs, mais grande liberté dans la disposition interne. Chez l'architecte Korsmo, cloisons mobiles, escalier mécaniquement relevable permettant de transformer le living-room en salle de réception, d'exposition ou de concert. Chez l'architecte Norberg-Schultz, on a surtout cherché à réaliser une vaste pièce occupant partiellement deux étages.

L'idée du vide dans l'art de l'Extrême-Orient

389

par *Albert Theile*

Dans le très beau musée Rietberg, à Zurich, où se trouvent rassemblés d'admirables chefs-d'œuvre de l'art de l'Asie, on est accueilli à l'entrée par des textes explicatifs exposant que l'art peut prendre ces trois aspects: «impressif» (tendant à la fidèle imitation de la nature), expressif (expression de la vie intérieure) ou constructif (primat de la raison et des formes pures). Or, comme a pu récemment le faire remarquer l'éminent critique japonais Michio Takeyama, ces définitions, pour pertinentes qu'elles soient, sont occidentales et laissent de côté l'élément le plus important de l'art de l'extrême Asie, à savoir la suggestivité. Pour bien comprendre l'essence de cette dernière telle que la connaît l'Extrême-Orient, il faut remonter à l'attitude d'esprit qui s'est définie dans le bouddhisme «zen», lequel a exercé en Chine, depuis le VI^e siècle, une influence si décisive sur la peinture et, au Japon, sur la culture en général. Tous les initiés insistent sur le fait que le zen n'est pas exprimable par des mots, indiquant ainsi qu'il ne s'agit pas d'un concept rationnel. Qu'il nous

suffise donc de dire ici que le secret désigné par ce terme (forme japonaise du chinois tch'an, lui-même transposition du sanscrit dhyāna, méditation) implique l'idée de «chemin vers le vide» en même temps que du «vide» pur auquel aspire la contemplation bouddhique. Grossièrement, on peut écrire que le zen est une voie d'identification avec l'absolu, identification non point atteinte par la plénitude de la présence de l'être, mais grâce à un choix, donc, si l'on peut dire, à une absence qui est cependant présence potentielle de tout ce qu'elle élimine. Dans la pensée comme dans l'art, un seul point essentiel suggère le Tout. Pour prendre une comparaison vulgaire, songeons à l'état d'âme du pêcheur à ligne, dont l'attente fixée par le bouchon vivifie le vide du temps et de l'espace. (Bien que l'auteur de l'article n'en parle pas, rappelons les conceptions symbolistes d'un Mallarmé, par exemple, sur l'art qui doit seulement suggérer.) Kyoto fut le centre de cette esthétique, en fonction de laquelle nous devrons comprendre, par exemple, le jardin du Riōan-ji: quelques pierres comme accents et une surface de sable grâce à laquelle le vide, le néant devient être et vivant. — Chose étonnante et non moins essentielle, cette même attitude nous permet de comprendre aussi beaucoup mieux certaines des plus récentes créations occidentales, les mobiles de Calder, p. ex., qui ne sont point des abstractions, mais au contraire autant de moyens de capturer les relations concrètes dans l'espace. Tant il est vrai que, dans notre monde actuel, Orientaux et Occidentaux ont besoin de se compléter les uns par les autres.

Marguerite Ammann

par *Maria Netter*

393

Née à Bâle en 1911, M. A. fut élève des Arts décoratifs de sa ville, puis des Arts appliqués de Stuttgart. Dessinatrice de mode pour la «*Vogue*» (Londres), elle vécut ensuite deux ans en Egypte, ayant quitté l'art appliqué pour l'art pur. Sa recherche, heureusement malheureuse, de l'exactitude réaliste, le caractère narratif et légendaire de son inspiration ne la classent point pour autant parmi les peintres naïfs. Simplement, son art, comme hors du temps, donne réalité à ses mythes personnels où s'unissent, comme dans tout l'art vivant actuel, le moi et le monde, le réel et l'abstrait, en une unité supérieure.

Jeux de construction modernes

397

par *Hans-Friedrich Geist*

Dans son ouvrage intitulé «*Totale Architektur*», W. Gropius pose en fait que l'on ne peut espérer de retrouver une vraie culture architecturale sans procéder à l'éducation du public, et cela très tôt, dès l'enfance, à commencer par des jouets qui éveillent et activent le sens de la bonne forme. D'où l'importance des nouveaux jeux de construction ici présentés. Ils ne s'adressent pas aux tout petits enfants, mais à l'enfance déjà grande, à l'adolescence et même aux adultes. (Importance du jeu chez l'adulte, comme sortie de secours par rapport à l'hypertechnicité de notre civilisation.) De tels jeux engageront à aimer l'action de construire et vivifieront l'imagination. A ce dernier point de vue, il est recommandable de renoncer aux modèles, aux souvenirs: la jeunesse veut inventer et vivre dans son temps.